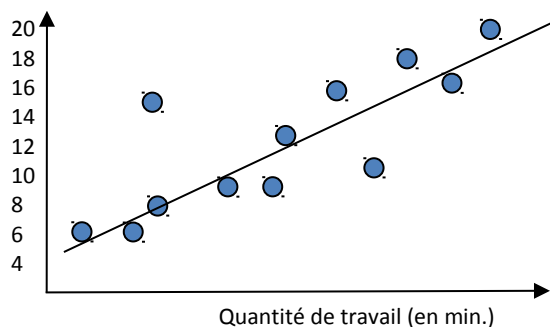


Les savoir-faire statistiques

Outil	Phrases types, exemples chiffrés	Erreurs à éviter	Formule de calcul															
Taux de variation (appelé parfois taux de croissance)	1. Taux de variation du PIB en Papouasie* (en %) <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <th>2008</th> <th>2009</th> <th>2010</th> </tr> <tr> <td>5</td> <td>2,5</td> <td>-2</td> </tr> </table> *Pays fictifs - Le PIB de la Papouasie a augmenté de 5% en 2008 (par rapport à 2007) -Le PIB a baissé de 2% en 2010 - Le PIB augmente moins vite en 2009 qu'en 2008 -Le taux de croissance du PIB a baissé de 2,5 points entre 2008 et 2009	2008	2009	2010	5	2,5	-2	-Le PIB a baissé entre 2008 et 2009 (le PIB ne baisse que lorsque le taux de variation est négatif) -Le PIB est plus élevé en 2008 qu'en 2009 (en fait il augmente plus vite mais il n'est pas plus élevé)	Taux de variation = $\frac{VA - VD}{VD} * 100$									
2008	2009	2010																
5	2,5	-2																
Taux de croissance annuel moyen	2. Croissance du PIB en Papouasie (en moyenne annuelle, en %) <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <th>1980-1989</th> <th>1990-1999</th> <th>2000-2009</th> </tr> <tr> <td>2,3</td> <td>-0,5</td> <td>3,1</td> </tr> </table> - Entre 1980 et 1989, le PIB de la Papouasie a augmenté en moyenne chaque année de 2,3%	1980-1989	1990-1999	2000-2009	2,3	-0,5	3,1	- Le PIB de la Papouasie a augmenté de 2,3% entre 1980 et 1989										
1980-1989	1990-1999	2000-2009																
2,3	-0,5	3,1																
Indice (évolution)	3. L'évolution du PIB (base 100 pour 1980) <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <th></th> <th>1980</th> <th>1990</th> <th>2000</th> <th>2010</th> </tr> <tr> <td>France</td> <td>100</td> <td>145</td> <td>175</td> <td>210</td> </tr> <tr> <td>Papouasie*</td> <td>100</td> <td>90</td> <td>120</td> <td>140</td> </tr> </table> -Pour une base 100 en 1980, le PIB de la Papouasie est à l'indice 140 en 2010 -Le PIB de la Papouasie a augmenté de 40% entre 1980 et 2010 -Le PIB de la Papouasie a baissé de 10% entre 1980 et 1990 -Le PIB de la France a été multiplié par 2,1 entre 1980 et 2010		1980	1990	2000	2010	France	100	145	175	210	Papouasie*	100	90	120	140	En 2010, le PIB de la France est plus élevé que le PIB de la Papouasie (210 contre 145) (C'est faux : il faut dire : le PIB de la France a augmenté plus vite que celui de la Papouasie entre 1980 et 2010)	$\frac{VA}{VD} * 100$ $175 = \frac{PIB\ 2000}{PIB\ 1980} * 100$
	1980	1990	2000	2010														
France	100	145	175	210														
Papouasie*	100	90	120	140														
Indice (comparaison dans l'espace)	4. PIB de quelques pays* en 2010 (base 100 pour la France) <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <th>France</th> <th>*Papouasie</th> <th>Gallia</th> <th>*Kalé</th> <th>*Plock</th> </tr> <tr> <td>100</td> <td>75</td> <td>120</td> <td>175</td> <td>210</td> </tr> </table> *Pays fictifs - En 2010, le PIB de Gallia est à l'indice 120, pour une base 100 pour la France. - En 2010, le PIB de Gallia est supérieur de 20% à celui de la France en 2010. - Le PIB de la Papouasie est inférieur de 25% à celui de la France	France	*Papouasie	Gallia	*Kalé	*Plock	100	75	120	175	210	Le PIB de Kalé est supérieur de 55% à celui de Gallia (C'est faux, il est supérieur de 45,8% = ((175-120)/120)*100)	$175 = \frac{PIB\ Kalé}{PIB\ France} * 100$					
France	*Papouasie	Gallia	*Kalé	*Plock														
100	75	120	175	210														
Coef-ficient multiplicateur	Tableau 1 : Le PIB de la Papouasie a augmenté 2 fois plus vite en 2008 qu'en 2009. Tableau 3 : Le PIB de la France a été multiplié par 2,1 entre 1980 et 2010 Tableau 4 : Le PIB du Plock est 2,1 fois plus élevé que celui de la France		$\frac{VA}{VD} = m$															
Proportion (en %)	5. Dette publique de la Papouasie, en 2010 (en % du PIB) <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <th>1970</th> <th>1980</th> <th>1990</th> <th>2000</th> <th>2010</th> </tr> <tr> <td>30</td> <td>85</td> <td>120</td> <td>80</td> <td>60</td> </tr> </table> Le montant de la dette publique représente 60% du PIB de la Papouasie en 2010 La dette publique a augmenté de 30 points entre 1970 et 2010 (la différence entre deux % s'exprime en points)	1970	1980	1990	2000	2010	30	85	120	80	60	La dette publique a augmenté de 30% entre 1970 et 2010 (C'est faux : les différences entre 2 % s'expriment en points ; l'augmentation est de 100%)	$\frac{\text{Sous-ensemble}}{\text{Ensemble}} * 100$					
1970	1980	1990	2000	2010														
30	85	120	80	60														
Taux (en %) (ce sont aussi des proportions)	Taux de pauvreté des ménages selon le type de ménage en Papouasie (en 2010) <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <th>Type de ménage</th> <th>Taux de pauvreté (en %)</th> </tr> <tr> <td>Couples avec enfants</td> <td>15</td> </tr> <tr> <td>Couples sans enfants</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>Un seul parent avec enfants</td> <td>25</td> </tr> <tr> <td>Personne seule</td> <td>20</td> </tr> </table> 15% des couples avec enfants sont pauvres en 2010 - Sur 100 couples avec enfants, 15 sont pauvres en 2010	Type de ménage	Taux de pauvreté (en %)	Couples avec enfants	15	Couples sans enfants	5	Un seul parent avec enfants	25	Personne seule	20							
Type de ménage	Taux de pauvreté (en %)																	
Couples avec enfants	15																	
Couples sans enfants	5																	
Un seul parent avec enfants	25																	
Personne seule	20																	

CORRELATION ET CAUSALITE

Note obtenue au test



Les points correspondent à des élèves.

-Globalement, on peut établir une corrélation positive entre le temps passé à réviser et la note obtenue au test de SES. Plus les élèves révisent, plus ils obtiennent une bonne note. Evidemment, cette corrélation n'est pas parfaite et on remarque qu'au moins 1 élève a une bonne note sans avoir travaillé beaucoup.

- Une corrélation négative signifie que deux phénomènes sont liés et évoluent en sens contraire : quand l'un augmente, l'autre baisse. Exemple : la croissance du PIB s'accompagne généralement d'une baisse du taux de chômage.

- Une corrélation indique souvent une relation de causalité entre deux phénomènes : dans notre exemple, plus on travaille, plus on obtient une bonne note. Mais, d'une part, il est parfois difficile d'établir le sens de la causalité. Par exemple, est-ce la croissance qui fait baisser le chômage ou la baisse du chômage qui accélère la croissance ? (probablement les deux, mais la corrélation statistique ne permet pas de l'établir). D'autre part, deux phénomènes peuvent être corrélés sans pour autant qu'il existe une relation de causalité : par exemple, une étude statistique au niveau mondial a montré une corrélation positive entre la proportion de fumeurs et l'espérance de vie, s'expliquant en fait par une troisième variable : le pouvoir d'achat et le niveau sanitaire qui lui est lié.

LES QUANTILES-LES DECILES = mesure de la dispersion des revenus

Les revenus disponibles des ménages

Unité : € Année 2005

Revenu maximum par an Par mois



-10 % des ménages gagnent moins de 11 477 € en 2005. 90% gagnent plus.

-10% des ménages gagnent plus de 62 095€ par an. 90% gagnent moins que cela.

-D5 = médiane : valeur de la distribution qui partage la population en 2 parties égales. La moitié des ménages gagnent moins de 24 599€ par an.

-30% des ménages gagnent moins de 17 581€ par an. 70% gagnent plus.

D9/D1 = rapport interdécile

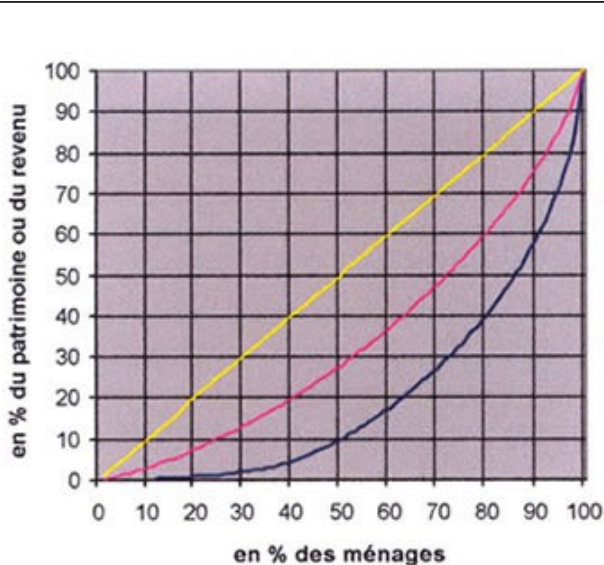
Les 10% des ménages les plus riches gagnent au moins 4,3 fois plus que les 10% les plus pauvres.

D9-D1 = écart interdécile

Les 10% des ménages les plus riches ont un revenu disponible supérieur d'au moins 51 618 € à celui des 10% les plus pauvres.

Décile= 10 groupes de 10%/ Quartile = 4 groupes de 25%/ Quintile : 5 groupes de 20%/ centiles : 100 groupes de 1%.....

COURBE DE LORENZ = mesure de la concentration des revenus (gâteau à partager)



-40 % des ménages disposaient de 20% du revenu disponible total.

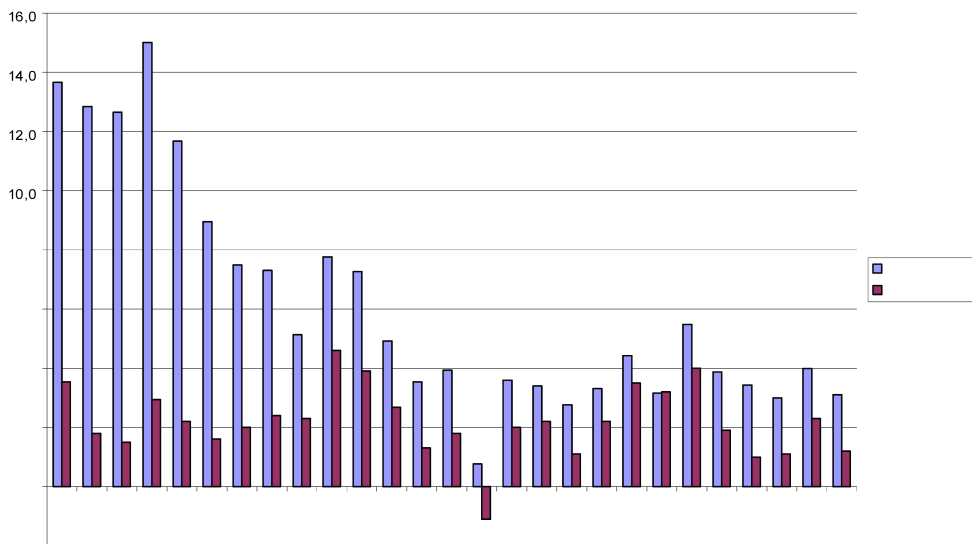
-Les 10 % des ménages ayant les plus hauts revenus disposaient de 25% du revenu disponible total (**attention pas 75%**) puisque 90% disposaient de 75%.

-La droite jaune représente la droite d'équité répartition. (répartition strictement égalitaire des revenus)

-Plus la courbe de Lorenz est éloignée de cette droite, plus la répartition est inégalitaire. Ainsi, il y a plus les inégalités de patrimoine sont plus importantes que les inégalités de revenu.

EUROS COURANTS / CONSTANTS (valeur et volume) (nominal et réel)

Evolution du



Pour apprécier l'augmentation réelle du PIB, il est préférable de raisonner en € constants (volume). EN € courants (valeur), le PIB a augmenté de 15% en 1982 (par rapport à l'année précédente). Mais une partie de cette hausse résulte uniquement de la hausse des prix des biens et des services qui entrent dans le calcul du PIB et non d'une hausse des quantités produites. Raisonner en € constants revient à supprimer l'effet de cette hausse des prix. Le PIB n'a réellement augmenté que de 2% en 1982, et non de 15%, le reste de l'augmentation tient à l'augmentation des prix des biens et services.

Dupont, Papouasie occidentale

	1990	2000	2010
Salaire en € courant (salaire nominal)	1 000	1 500	1 700
Indice des prix	100	130	171
Salaire en € constant de 1990 (salaire réel)	1 000	1 150	990

Son salaire a augmenté de 70% entre 1990 et 2010 (en € courant, c'est-à-dire tel qu'il était inscrit sur ses fiches de paye à ces différentes dates). Mais dans le même temps, les prix ont augmenté de 71%. Si j'exprime le salaire en € constant, c'est-à-dire si je prends en compte le fait que l'inflation diminue la valeur de la monnaie (et donc la valeur réelle de son salaire), je m'aperçois que son salaire a baissé de 1%. Le pouvoir d'achat de son salaire a baissé.

CONCLU : Pour comparer deux grandeurs exprimées en € à 2 dates différentes, il faut raisonner en € constants (d'une même année)

Des termes synonymes

€ courants en valeur nominal	€ constants En volume réel
------------------------------------	----------------------------------

MESURER LES CONTRIBUTIONS A LA CROISSANCE DU PIB

Taux de croissance annuel moyen du PIB et décomposition de ce taux selon les facteurs de production à l'origine de la croissance (en points).

	Japon		France	
TCAM du P.I.B. (en %)	9.5	4.0	5.9	2.4
Facteur travail	0.4	0.3	0.3	- 0.4
Facteur capital	3.5	2.0	1.6	1.1
PGF	5.6	1.7	4.0	1.7

Au Japon, sur la période 1973-1990, le travail explique 0,3 point des 4% de croissance annuelle de la production (soit 7,5% de la croissance), le capital 2 points (50%) et le progrès technique en explique 1,7 point (42,5%).

Sur la période 1960-1973, c'est en France que le progrès technique contribue le plus à la croissance. Le PT explique 4 points des 5,9 % de croissance annuelle moyenne, soit 66% en France. Au Japon, le PT explique 5,6 points des 9,5% de croissance du PIB, soit 60% environ.

Contributions à la croissance du PIB en volume en France (en points de PIB, aux prix de l'année précédente).

	2000	2010
Dépenses de consommation finale	2,3	1,3
Formation brute de capital fixe ¹	1,2	0,3
Solde extérieur des biens et services	-0,3	0,0
Variation de stocks	0,5	0,1
Produit intérieur brut (en %)	3,7	1,7

1. Investissement

En 2000, la croissance économique est rapide, le PIB augmente de 3,7%. Cette croissance s'explique principalement par la consommation des ménages qui explique 2,3 points des 3,7% de croissance du PIB, mais aussi par l'investissement (FBCF) qui explique environ le tiers de la croissance (1,2 point des 3,7% de croissance).

ATTENTION : Ne pas dire la consommation a augmenté de 2,3 points en 2000.

LES TABLES DE MOBILITE

Catégorie socioprofessionnelle du fils en fonction de celle du père en 2003

En % ⁽¹⁾ à l'exception de la colonne « effectifs fils » et de la ligne « effectifs pères » en milliers

Catégorie socioprofessionnelle du fils	Catégorie socioprofessionnelle du père							Effectifs fils
	Agriculteur	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Ensemble	
Agriculteur	88 22	2 1	1 0	1 0	1 0	7 1	100 4	285
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	12 6	29 21	6 6	10 8	7 7	36 8	100 9	619
Cadre et profession intellectuelle supérieure	8 9	14 22	24 52	20 33	11 22	23 10	100 19	1 317
Profession intermédiaire	11 17	12 24	9 26	16 33	11 28	41 23	100 24	1 690
Employé	13 9	10 9	5 6	9 9	14 17	49 12	100 11	770
Ouvrier	18 37	9 24	2 9	6 17	7 26	58 46	100 34	2 364
Ensemble	16 100	12 100	8 100	11 100	9 100	43 100	100 100	
Effectifs pères	1 143	870	591	800	644	2 998		7 045

Champ : hommes actifs ayant un emploi ou anciens actifs, âgés de 40 à 59 ans en 2003.

Lecture : dans chaque case, le chiffre en bas à gauche indique la destinée (lecture en colonne) et le second, en haut à droite, indique l'origine (lecture en ligne).

DESTINEE	RECRUTEMENT - ORIGINE
Que font les fils d'agriculteurs ? De cadres ? (On part des pères, donc ici lecture en colonne)	De quel milieu social proviennent les agriculteurs ? Les cadres ? (on part des fils, donc ici lecture en ligne)
22% des fils d'artisans et commerçant (âgés de 40 à 59 ans) sont cadres en 2003	12 % des artisans, commerçants et chefs d'entreprise âgés de 40 à 59 ans en 2003 ont un père agriculteur.
22% des fils d'agriculteurs (âgés de 40 à 59 ans) sont eux-mêmes agriculteurs en 2003	88,4% des agriculteurs âgés de 40 à 59 ans en 2003 ont un père agriculteur.
19% des hommes de la génération des fils sont cadres en 2003.	11% des hommes de la génération des pères étaient profession intermédiaire.

EVOLUTION DE LA STRUCTURE DES EMPLOIS ET CONSEQUENCES SUR LA MOBILITE SOCIALE

1. Comment a évolué la structure des emplois entre la génération des pères et celle des fils ?

Il faut comparer les rubriques Ensemble des pères et des fils.

Des catégories en déclin (les agriculteurs, les ouvriers, les ACC)

Des catégories en expansion (les cadres, les professions intermédiaires, les employés)

2. Quelles sont les conséquences sur la mobilité ?

Les déformations de la structure des emplois entre la génération des pères et celle des fils induit presque mécaniquement des flux de mobilité, mobilité dire structurelle. En effet, dans les catégories en déclin, les fils sont en quelque sorte poussés à changer de catégorie (car le nombre d'emplois s'est réduit). C'est en particulier le cas des fils d'agriculteurs. 22% seulement des fils d'agriculteurs sont agriculteurs eux-mêmes (table de destinée). Inversement les catégories en forte expansion vont devoir en quelque sorte recruter en dehors d'elle-même et vont s'ouvrir aux enfants d'autres groupes sociaux. C'est le cas des catégories cadres et professions intermédiaires. Ainsi, l'origine sociale des cadre est assez diverses. Il y a autant de cadres issus d'un père cadre que d'un père ouvrier (table de recrutement).

CARACTERISER L'INTENSITE DE LA MOBILITE SOCIALE

Catégories les plus immobiles (dans quelles catégories hérite-on le plus de la position du père ?) => diagonale de la table.

-cadres (52% des fils de cadres sont cadres eux-mêmes)

-ouvriers (46%)

Catégories les plus mobiles :

-employés : 83% de mobiles (100-17) 83% des fils d'employés ne sont pas employés eux-mêmes.

-AACE (100-21 = 79% de fils n'étant pas AACE)

-agriculteurs (100-22=78%)

Ce sont surtout les catégories en déclin ou qui progressent peu qui connaissent une forte mobilité (les fils doivent faire autre chose)

Catégories les plus immobiles (Quelles catégories ont le plus recruté parmi leurs membres ?)

-Agriculteurs (88%) > Ouvriers 58%) > Artisans, commerçants (29%). 88% des agriculteurs ont un père agriculteurs.

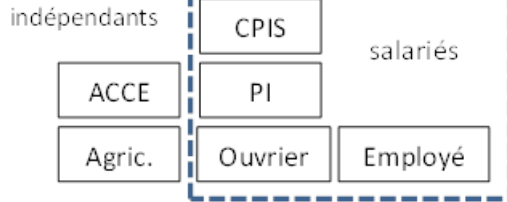
Catégories les plus mobiles (Quelles catégories ont le plus recruté en dehors de leurs membres ?)

Employés (14%)< Professions intermédiaires (16%)< Cadres (24%)

Ce sont des catégories en forte progression qui ont recruté dans tous les milieux sociaux.

CARACTERISER LES TRAJECTOIRES DE MOBILITE SOCIALE

-trajectoire horizontale : 12% des fils d'ouvriers sont employés.
 -Trajectoires ascendante ou descendante courte : 23% des fils d'ouvriers sont PI
 -Trajectoires longues : 10% des fils d'ouvriers sont cadres



-trajectoire horizontale : 12% des PI ont un père ACCE
 -Trajectoires ascendante ou descendante courte : 14% des cadres ont un père ACCE.
 -Trajectoires longues : 23% des cadres ont un père ouvrier

PRESENTATION DES DOCUMENTS (Etude de document de l'épreuve composée)

Voilà les points qui doivent apparaître dans la présentation du document (notée sur 1 point):

Quoi ? -> Nature (tableau statistique, diagramme en bâtons, diagramme en bande, diagramme circulaire, courbe, courbe de Lorenz, table de mobilité)

Qui : (quelle est la population étudiée ?) (les ménages en France, des pays, des salariés...)

De qui ? (Source) : INSEE,

Quand ? Date du document

Thème du document : chômage, croissance,...

Unité : les données sont exprimés en %, en €, en € constants de 2000, en indice base 100 pour l'année 2000, en dollar PPA, en milliers, en milliards....

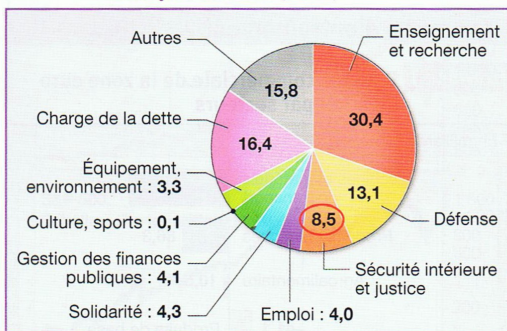
Croissance annuelle du PIB en volume entre 1999 et 2012 (en %)

	Moyenne annuelle 1999-2008	2009	2010	2011	2012 (prévisions)
Monde	3,8	-1,2	5,0	3,8	3,4
Etats-Unis	2,5	-3,5	3,0	1,7	2,0
Zone Euro	2,1	-4,2	1,8	1,6	0,2
Japon	1,2	-6,3	4,1	-0,3	2,0

Source : OCDE, 2011

Ce tableau à double entrée (quoi ?) publié par l'OCDE (de qui ?) en 2011 (quand) présente l'évolution du PIB (thème) de différents pays ou zones et du monde de 1999 à 2012 (population étudiée – qui ?). Les données de 2012 sont des prévisions. Les données sont exprimées en % (unité). Ce document permet de comparer la croissance économique des différentes zones (thème).

Répartition des dépenses de l'État français en 2011 (en %)

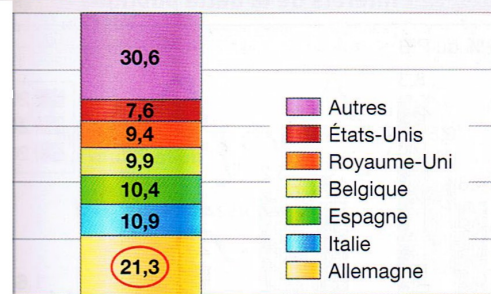


Source : Projet de loi de finances 2011.

Ce document publié dans le projet de loi de finance 2011 est un **diagramme de répartition circulaire**. Il représente la répartition en pourcentage des dépenses de l'Etat français en 2011.

Répartition des exportations françaises

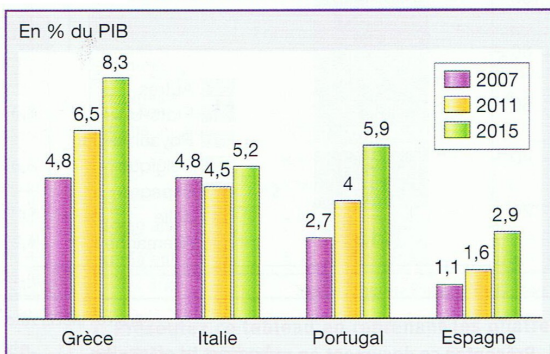
En % du total des exportations



Source : INSEE, 2010.

Ce document est un **diagramme de répartition à bandes**. Il représente la répartition des exportations de la France à destination de différents pays exprimée en pourcentage. Il est publié par l'INSEE en 2010.

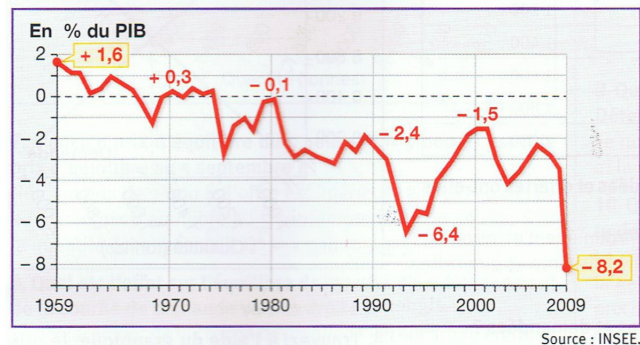
Intérêts de la dette publique



Source : FMI, 2011.

Ce diagramme en bâtons publié par le Fonds monétaire international (FMI) en 2011 présente le niveau des intérêts de la dette publique exprimés en pourcentage du PIB de 4 pays de l'Union Européenne pour les années 2007, 2011 et 2015 (prévisions).

Évolution du solde des administrations publiques en France



Source : INSEE.

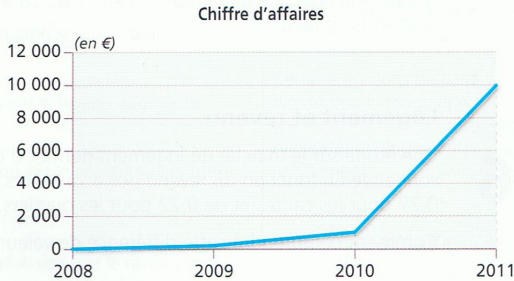
Cette série chronologique, construite à partir des données de l'INSEE, présente l'évolution du solde des administrations publiques en France, exprimé en pourcentage du PIB de 1959 à 2009.

GRAPHIQUES SEMI-LOGARITHMIQUES (inédit au bac)

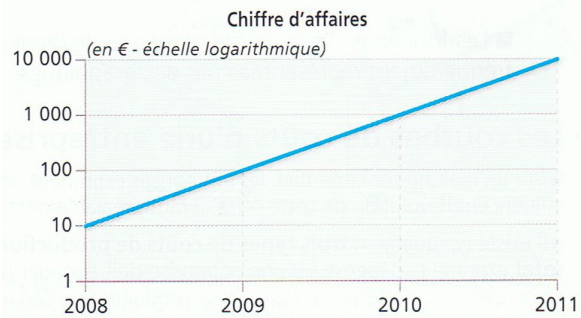
Exemple :

(en €)	2008	2009	2010	2011
Chiffre d'affaires	10	100	1 000	10 000

Dans cet exemple fictif, l'importance de la dernière valeur « écrase » tout le graphique et on ne peut rien voir de ce qui se passe en début de période – alors même que l'on connaît des augmentations très fortes du chiffre d'affaires (multiplication par dix chaque année).



Une solution consiste à utiliser une échelle logarithmique en ordonnée. L'échelle logarithmique permet ici de constater que le taux de variation du chiffre d'affaires a été constant sur la période.



ELASTICITE

1) L'élasticité prix

L'élasticité prix mesure la sensibilité de la demande (ou de l'offre) à une variation de prix. Comment réagit la demande d'un bien lorsque son prix augmente ? Est-ce que la demande baisse beaucoup ou peu ? L'élasticité se calcule par le rapport entre le taux de variation de la demande et celui du prix. Exemple : lorsque la demande d'un produit augmente de 15% quand son prix baisse de 7%, l'élasticité prix est de : $15\% / (-7\%) = -2,14$. Cela signifie que la demande baisse de 2,14% quand le prix augmente de 1% ou que la demande augmente de 2,14% quand le prix baisse de 1%.

La demande des biens est plus ou moins élastique aux variations des prix. Plus la valeur de l'élasticité est élevée (en positif ou en négatif), plus la demande est sensible aux variations du prix. Quand l'élasticité est proche de 0, cela signifie que la demande ne réagit pas aux variations du prix. Ainsi, à court terme, la demande de pétrole est assez inélastique face aux hausses de son prix car les automobilistes ne peuvent pas renoncer à leurs déplacements (élasticité proche de 0).

2) L'élasticité revenu

Elle mesure la sensibilité de la consommation à une variation du revenu. Elle se calcule par le rapport entre le taux de variation de la consommation et le taux de variation de revenu. Elle est normalement positive : lorsque le revenu augmente (baisse), la consommation augmente (diminue).

On peut distinguer des biens supérieurs (de luxe) dont l'élasticité est positive et supérieur à 1, car leur consommation croît plus vite que le revenu, et des biens inférieurs dont l'élasticité revenu est négative, car les consommateurs s'en détournent au fur et à mesure que leurs revenus augmentent.

3 cas d'élasticité prix de la demande sur un marché

Prix schéma 1 $e = 0$	Prix schéma 2 $e = -1$	Prix schéma 3 $e = -3$
Quand le prix augmente, la demande ne change pas.	Quand le prix augmente, la demande diminue dans les mêmes proportions	Quand le prix augmente, la demande diminue fortement

MOYENNE, MEDIANE, ECART TYPE

Chacun de ces outils résume en 1 chiffre une distribution statistique

MOYENNE	MEDIANE	ECART TYPE
simple $\bar{x} = \frac{x_1 + x_2 + \dots + x_{n-1} + x_n}{n} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i$	C'est la valeur qui partage la population en deux ensembles égaux. Le salaire médian est tel que la moitié des salariés gagne plus et la moitié gagne moins.	L'écart type est un indicateur de dispersion par rapport à la moyenne. Si l'écart type de vos notes en SES est faible, cela signifie que les notes sont réparties autour de la moyenne. S'il est fort, cela veut dire que les notes sont éloignées de la moyenne.
pondérée $\bar{x} = \frac{p_1 x_1 + p_2 x_2 + \dots + p_{n-1} x_{n-1} + p_n x_n}{p_1 + p_2 + \dots + p_{n-1} + p_n}$		$\text{Sigma } (\sigma) = \sqrt{\frac{\sum (\text{écarts à la moyenne})^2}{n}}$

PROPENSION MOYENNE ET MARGINALE A CONSOMMER ET A EPARGNER

	Léa	Nadine
R	1 000	6 000
C	800	4 000
PMC	0,8	0,67
PmC	0,9	0,1

$$PMC = 800/1000 = 0,8$$

$$PMC = 4000/6000 = 0,67$$

En moyenne, Léa consomme 80% de ses revenus, contre 67% à Nadine qui a des revenus plus élevés (propension moyenne à consommer)

Si le revenu de Léa augmente de 100€, elle en consomme 90 alors que Nadine en consomme 10 seulement (propension marginale).

La propension moyenne à consommer (ou à épargner) est la part du revenu disponible total d'un ménage qui est consacrée à la consommation (ou à l'épargne).

La propension marginale à consommer (ou à épargner) est la part d'une unité de revenu supplémentaire consacrée à la consommation (ou à l'épargne).

INTERPRETER DES COURBES D'OFFRE ET DE DEMANDE (d'après manuel Bordas)

Un marché est un lieu réel ou fictif où se rencontrent des offreurs et des demandeurs pour échanger des biens et des services à un prix d'équilibre, c'est-à-dire un prix pour lequel les quantités offertes et demandées s'égalisent. Comment représenter graphiquement un équilibre de marché? Comment interpréter un changement dans l'équilibre de marché?

1 La courbe d'offre

- La courbe d'offre représente l'ensemble des quantités d'un bien ou d'un service qu'un ou des producteurs souhaitent produire et offrir à la vente sur le marché pour chaque niveau de prix, toutes choses égales par ailleurs. Elle permet donc de visualiser le comportement du ou des producteurs sur le marché.

- Dans le cas général, la courbe d'offre est une **fonction croissante du prix** : plus le prix de marché augmente, plus les quantités offertes sont importantes.

- La **pen­te de la droite** indique l'**élasticité-prix de l'offre**: plus la droite est verticale, moins l'offre est élastique.

- Lorsqu'une variation du prix de marché intervient, la quantité offerte varie également. Graphiquement, cette situation se traduit par un déplacement **sur** la courbe d'offre.

- Lorsque, à prix de marché identique, la quantité offerte est modifiée, cela se traduit graphiquement par un **déplacement** de la courbe vers la droite (s'il s'agit d'une hausse des quantités) ou vers la gauche (s'il s'agit d'une baisse).

Quels évènements peuvent produire un déplacement de la courbe d'offre ? Sécheresse, innovation de procédé...

2 La courbe de demande

- La courbe de demande représente l'ensemble des quantités d'un bien ou d'un service que les demandeurs souhaitent acheter sur le marché pour chaque niveau de prix, toutes choses égales par ailleurs. Elle permet donc de visualiser le comportement des consommateurs sur le marché.

- Dans le cas général, la courbe de demande est une fonction décroissante du prix : plus le prix de marché augmente, plus les quantités demandées sont faibles.

- La **pen­te de la droite** indique l'**élasticité-prix de la demande** : plus la droite est verticale, moins la demande est élastique.

- Lorsqu'une variation du prix de marché intervient, la quantité demandée varie également. Graphiquement, cette situation se traduit par un déplacement sur la courbe de demande. Lorsque, à prix de marché identique, la quantité demandée est modifiée, cela se traduit graphiquement par un déplacement de la courbe vers la droite (s'il s'agit d'une hausse des quantités) ou vers la gauche (s'il s'agit d'une baisse).

À la suite d'une augmentation des quantités offertes et demandées (courbes en pointillés), on constate sur le graphique que l'équilibre de marché a été modifié (E1 => E2) : les quantités échangées sont plus élevées ainsi que le prix car l'offre n'a pas augmenté dans les mêmes proportions que la demande. Le bien devient donc plus «rare», Le prix de marché s'élève (Pe2 > Pe1).

3 L'équilibre de marché

